



SGCAF - SCG



📁📍 Sortie

- Date de la sortie : **12 août 2020**
- Cavité / zone de prospection : **Torca de Caballos-Cueva del Vale**
- Commune : **Cantabriques, Espagne**
- Personnes présentes : **30 (+7) spéléos de tous horizons !**
- Temps Passé Sous Terre : **13 h 1/2**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée : **classique**
- Rédacteur : **GM**

Il y a 40 ans les copains de Rodez, Millau et Bilbao réussissaient la jonction entre la Torca de Caballos et la Cueva del Vale, permettant d'effectuer sur près de 11 km (record à l'époque) pour 460 m de dénivelé une traversée complète d'un système hydrologique dénommé Red del Silencio. Une entrée intermédiaire, la Torca de la Canal, découverte de l'intérieur, à mi-chemin en distance mais éliminant 80% des difficultés de cheminement, permet une traversée accessible à tous. Pour fêter cet anniversaire nous sommes 30 à partir de Caballos, en 5 équipes, et 7 à partir de la Canal. Nous nous retrouverons tous au débouché de ce trou pour terminer en procession la traversée.

Il faut 20 mn de marche à travers les épineux (les copains ont dû élaguer pour ouvrir un passage décent) pour gagner la profonde doline d'entrée bien cachée dans la végétation. Sans entrer dans les détails, la progression débute par des redans et passages modestes pour atteindre un vaste méandre subvertical où les puits se succèdent, jusque vers -280. L'équipement est parfois un peu vétuste.



Dans les puits.

Suit un méandre facile quasi horizontal, puis plus athlétique, on essaie d'éviter de remplir les bottes dans les marmites... Après environ 2 km on rejoint le collecteur dans un méandre d'abord bien confortable. De beaux fossiles constellent la paroi.



Quelques fossiles...

Puis un arrêt-collation permet un regroupement partiel des équipes au niveau d'un mignon petit affluent.



Le petit affluent « rigole-eau » !

Il fallait bien reprendre des forces car la progression devient moins évidente avec pas mal d'oppositions pour shunter vasques et rétrécissements, cela sur un kilomètre. Ensuite une escalade équipée de 13 m mène dans une belle galerie supérieure avec encore de larges vasques. Puis une autre de 18 m, heureusement équipée en triple (!) conduit aux vastes galeries fossiles jusqu'au débouché de la Canal. Là, nous retrouvons l'équipe entrée par ce trou, il lui a suffi d'une demi-heure pour arriver là (6 h pour nous !). Les cinq kilomètres restants sont aisés (mais longs !), des passages fossiles un peu complexes puis une zone plus concrétionnée. On se retrouve dans la « salle à manger » où aura lieu la photo « rituelle », entre libations et beuveries (relatives !), au champagne s'il vous plait !



La troupe !

Après cette longue pose, pour digérer, on parcourt le « Sahara », d'interminables laminoirs de sable, heureusement pas trop bas de plafond. Puis de longues galeries fossiles avec passages en vire et concrétions.



Comme il n'y a quasiment pas de descente sur corde on peut se suivre sans trop d'attente, une vraie chenille lumineuse qui permet d'apprécier le paysage.

Une longue glissade mène enfin à la « Plage » où on retrouve le collecteur qui sinue paresseusement dans une vaste galerie. Le niveau d'eau est exceptionnellement bas selon nos amis espagnols, ils ne l'ont vu ainsi qu'une fois en 40 ans ! Il faut quand même se mouiller parfois, mais on l'est depuis longtemps et la température n'a rien de glacial. Plusieurs trémies demandent quelques efforts, on monte, on redescend, on se tortille et la chenille s'étire de plus en plus ! Finalement je me retrouve devant avec Didier, Serge et Iñaki, un vieil ami espagnol du GEAS Bilbao. Une dernière corde, le lit à sec du ruisseau, et le porche d'entrée, il est minuit juste. Au total 13 h ½ de balade dans une ambiance conviviale, je n'étais pas revenu ici depuis 20 ans, pour le 20 ième anniversaire, nous étions alors 44 en lice ! Pas sûr que j'y revienne dans 20 ans !!! Il faut apprécier ces bons moments, surtout sans masque...

Le lendemain soir ce sera la fête de l'amitié au restaurant de Rasines, village où débouche la résurgence de ce beau réseau qui développe plus de 40 km avec 4 entrées.